

« Freud, la révolution de l'intime »

Conférence d'Elisabeth Roudinesco, le 1er mars 2011, Lycée Notre-Dame de Sion (Istanbul)

Nul ne peut aujourd'hui sérieusement prétendre explorer les ressorts de l'âme humaine sans se référer aux concepts de Freud (1856-1939). Il s'agit bien en ce sens d'une « révolution » à la fois théorique et pratique, non seulement parce que la théorie freudienne du psychisme renvoie les anciennes représentations de l'âme au rang de vieilleries métaphysiques, mais également parce que cette théorie est inséparable d'une méthode thérapeutique efficace, capable de prendre en charge la plupart des troubles et maladies psychiques (névroses, psychoses, hystéries, etc.). Cette méthode consiste, par la parole, à ramener à la conscience du patient les processus psychiques inconscients à l'origine de ses troubles.

Une révolution, aussi brutale puisse-t-elle paraître, est le résultat d'un certain nombre de causes : en ce sens, la psychanalyse n'a pas surgi *ex nihilo*. D'abord, l'idée d'un inconscient psychique est déjà présente chez Leibniz, à travers la théorie (métaphysique) de la perception des monades (âmes) ... idée qui avait fait son chemin depuis. Ensuite, Freud a reçu une formation de médecin, c'est à dire une formation scientifique : c'est en effet dans la seconde moitié du 19^e siècle que la médecine, profitant de la naissance de la biologie et des travaux de Claude Bernard en France, accède à un statut scientifique. D'autre part, le traitement des maladies « nerveuses » et des « anormaux » n'a plus grand chose à voir à cette époque avec celles décrites par M. Foucault dans son *Histoire de la folie à l'âge classique* : on utilise principalement à l'époque l'électrothérapie, l'hydrothérapie et l'hypnose (pour l'hystérie). Il faut rappeler à ce sujet l'importance déterminante de l'enseignement de Charcot, spécialiste du traitement de l'hystérie par l'hypnose : c'est aux côtés de Charcot, à la Salpêtrière, que Freud acquiert la certitude de l'existence d'un inconscient psychique soumis à d'autres lois que celles de la conscience. L'idée d'une thérapie par la parole lui vient de son ami Brauer à travers le cas d'Anna O. Freud a également été l'élève de Bernheim à Nancy, tenant des thèses organicistes¹. C'est bien à partir des limites observées des hypothèses psychologiques et organicistes qui occupent le devant de la scène au cours du XIX^e siècle que Freud élabore une troisième voie originale².

Mais il s'agit également d'une révolution dans un autre sens : dans un texte de 1919 (*Das Unheimliche*, - traduit en français sous le titre *L'inquiétante étrangeté*), Freud explique que *l'intime*, c'est à dire ce qui en nous est en principe le plus familier (*heimlich* en allemand), le mieux connu, est en même temps ce qu'il y a de moins connu, de plus obscur, de plus étrange et de de moins familier (*unheimlich*). Ce paradoxe, c'est l'inconscient lui-même, d'autant plus étrange et inquiétant qu'il est régi par des forces (les pulsions) qui échappent à la conscience que l'on peut en avoir : « Le moi [la partie consciente du psychisme] n'est pas maître dans sa propre maison » déclare-t-il, ce qui constitue une remise en question radicale de toute la tradition cartésienne dans laquelle l'âme, le moi et la conscience ne faisaient qu'un. Mais la psychanalyse porte aussi un coup terrible à la morale chrétienne dominante, fondée sur l'idée de libre-arbitre : que reste-t-il en effet de la liberté humaine (et de la responsabilité qu'elle implique) si les sujets sont gouvernés par des forces inconscientes dont ils ignorent la nature et l'origine ? Et le scandale ne s'arrête pas là : en affirmant l'existence d'une sexualité infantile qui s'exprime dès la naissance par un désir pour le parent de sexe opposé, activité sexuelle puissamment refoulée dans les profondeurs du psychisme (complexes d'Oedipe et de castration), et en faisant ainsi de la *libido* (pulsion sexuelle) le coeur de la vie psychique, la théorie freudienne tend à faire de tout homme un pervers polymorphe ... dont seule la psychanalyse elle-même pourrait assurer le salut de l'âme ! « Entre en toi-même, dans tes

1 Sur ces sources, cf. A. de Mijolla, *Freud, fragments d'une histoire*, Paris, PUF, 2003; p.259-287.

2 Le concept freudien de *pulsion* (force psychique inconsciente tendant vers un état de satisfaction organique) le montre.

profondeurs, et apprends d'abord à te connaître, alors tu comprendras pourquoi tu *dois* devenir malade, et tu éviteras peut-être de le devenir ³», écrit joliment Freud dans cette inquiétante formule.

En réalité, la psychanalyse n'a cessé de faire scandale de son invention jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a donc rien de nouveau de ce point de vue dans le pamphlet de Michel Onfray qui a défrayé la chronique en 2010⁴. Au delà de son caractère novateur, la psychanalyse pose problème, et d'abord à son auteur lui-même qui n'a cessé jusqu'à la fin de sa vie de faire évoluer ses concepts et de réévaluer ses méthodes thérapeutiques. L'histoire complexe de la psychanalyse, dont E. Roudinesco est la grande spécialiste, montre également l'exceptionnelle fécondité théorique d'une théorie de l'âme sans cesse attaquée, critiquée, remaniée et réinterprétée, dont personne ne peut sérieusement faire l'économie. Comme l'oeuvre de Marx ou celle de Nietzsche, les deux autres « penseurs du soupçon », celle de Freud a bouleversé le paysage intellectuel de son époque et ne cesse aujourd'hui de produire des effets à la fois théoriques et thérapeutiques. Il ne s'agit donc pas d'être « pour » ou « contre » la psychanalyse, mais de mesurer et de comprendre les perspectives intellectuelles que son invention a apporté, les possibilités thérapeutiques qu'elle offre dans le soulagement des souffrances psychiques, et les problèmes philosophiques qu'elle ne cesse d'agiter à travers Freud et ses héritiers. C'est à ce voyage et à cette réflexion sur nous-mêmes que nous invite E. Roudinesco.

3 « Une difficulté de la psychanalyse » in *L'inquiétante étrangeté et autres essais* (Gallimard)

4 *Le crépuscule d'une idole. L'affabulation freudienne*. Paris, Grasset, 2010.